

## ANECDOTES HISTORIQUES, AFEAS, CONGRÈS 2006, LE 40<sup>E</sup>

### Ah, les valises!

Dans le partage de nos horaires, à *l'Exécutif provincial*, ce printemps-là, ma première virée doit se faire au Cégep de Jonquière pour le congrès de la Région Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau-Chapais.

Comme mon itinéraire exige que je représente l'Afeas à Montréal, la veille, je prends donc l'avion Dorval-Québec-Chicoutimi au début de la soirée.

Après le débarquement, je cherche ma valise sur le carrousel. Il n'en reste qu'une seule et ce n'est pas la mienne. Pourtant je l'avais bien identifiée avec un ruban mauve. Quelqu'un s'est trompé ou c'est un vol. Mon porte-document est dedans et mon discours aussi. Quelle imprudence!

Jeanne Blackburn, présidente régionale, bonne hôtesse, informe les autorités et fait les réclamations pour que ma valise, je le souhaite, me revienne avant le dîner. Afin de me consoler, Jeanne m'avait fait remarquer qu'un discours perdu n'était pas une catastrophe : «Comment voulez-vous que l'on retienne ce que tu vas nous dire, si tu ne t'en souviens pas ce soir». Sur les petites heures du matin, un portier se présente à ma chambre, au Montagnais, avec mon bien et ma mémoire qui revenaient de Chibougamau.

Je n'avais pas encore dormi même avec une jaquette empruntée car je récrivais mon texte. Jacqueline Demers, aussi à *l'Exécutif provincial*, avait appelé son mari Jean-Paul afin qu'il envoie sa copie par les femmes de Saint-Félicien pour que je brode sur le thème suggéré.

Ne m'avait-on pas promis de m'envoyer aussi magasiner pour récupérer mes vêtements et bien me présenter!

L'histoire est déjà écrite dans ma future autobiographie.

### Une autre histoire de congrès régional

Je suis destinée, ce printemps-la à couvrir le congrès de Baie Comeau.

Ça va mal dans cette région, même très mal: incendie, couvre-feu, menace de bombe à la résidence de notre présidente de l'Afeas, aussi commissaire d'école.

Les autorités civiles et policières ordonnent d'éviter tout rassemblement donc de remettre le congrès.

Il me faut 24 heures d'avis...on communique avec moi, la veille.  
Mon mari Denis s'offre gaîment à m'accompagner. Pars de chez-toi,  
décris-nous ta voiture, la destination prévue, afin d'éviter le barrage.  
Appelle-nous de Tadoussac et on te révélera la situation de l'heure.  
Beaucoup de policiers viennent au secours de leurs confrères en état de  
siège. On est dans la même procession, on soupe au même restaurant qu'une  
partie du cortège.

En soupant mon mari informe un des gradés qu'il est le chauffeur privé de  
Madame sa femme qui représente l'Afeas provinciale et doit donner une  
conférence prévue depuis plusieurs mois à ses consoeurs, toutes des femmes  
de paix et de bonne volonté et qu'une réservation est faite au motel où la  
fontaine est encore gelée le matin à la mi-mai.

Vous serez sous bonne escorte Madame, jusqu'à l'hôtel. Signalez votre  
arrivée avec vos coordonnées. Il y aura sûrement fouille de votre véhicule et  
de vos biens. Vous aurez des consignes du comité anti-émeute demain matin  
à votre chambre d'hôtel. Nous contacterons nous-mêmes vos hôtesse de vos  
allées et venues.

Le congrès eut lieu à huis clos avec autant de gendarmes attentifs avec  
matraque que de femmes délégués de l'Afeas sous leur protection.

Haut-fait d'armes, sans tambour ni trompette!

Heureusement que je ne le sus qu'après sa virée, Denis s'était permis d'aller  
visiter Manic 5, en donnant comme mot de passe le nom d'un cousin  
surintendant là-bas, et pas inquiet du tout de sa femme si bien entourée.

### Soixante heures de cours la même semaine

C'était la tournée d'automne des cours de formation aux militantes de  
l'Afeas à travers la province.

Madame Azilda Marchand et moi, dans la même semaine, nous animions un  
30 heures de cours à Rimouski. Départ de nuit de Montréal, le dimanche  
soir. Le mercredi soir, nous survolions le fleuve en petit avion de Rimouski-  
Est à Pointe-à-Lebel près de Baie Comeau pour un autre 30 heures de cours.  
La traversée aérienne à basse altitude nous donna littéralement le mal de mer  
et des chutes de pression.

Le commentaire de Madame Marchand lors de sa sortie de la navette:  
Franchement Solange, j'ai changé mon testament dix fois dans mon voyage!  
Quelle heure est-il? Nous logions dans une ex-maison de retraite fermée et  
on m'avait réservé la chambre de l'aumônier et la chambre de Monseigneur  
à la présidente. Mon réveil-matin ne m'a pas alerté le lendemain. La morale  
de l'histoire : Madame Marchand a passé la réflexion en guise

d'introduction au cours: «Monseigneur, ici, doit se lever plus tôt que l'aumônier».

Solange